NOTIONS VACCINS POISSONS.

METHODES DE VACCINATION

La voie parentérale : injection IM ou IP. L'inconvénient est le coût de la main d'oeuvre car elle impose des manipulations (voir film). On l'utilise donc pour des poissons à importante plus-value. De plus il y a un risque de stress important donc de développer d'autres pathologies. C'est néanmoins la meilleure voie.

La voie orale : utilisée depuis 1942. Le vaccin est incorporé à l'aliment (comme le vaccin rage sous forme d'appât pour les renards). Mais la protection est de courte durée.

L'infiltration osmotique : on pratique une vaporisation sous pression ou une simple douche de 5 secondes environ.

La méthode la plus efficace reste à ce jour l'injection du vaccin.

QUELQUES EXEMPLES DE VACCINS

Icthiovac vnn (nd) : NNV nécrose nerveuse virale du bar.

Aquavav relera : yersiniose

Aquavac vibrio : listonella anguillarum et ordalii (saumons, truites, dorades bar)

Il existe aujourd'hui des vaccins contre les principales maladies des poissons dont la furonculose, la vibriose des eaux froides, la vibriose classique et la yersinose. Un vaccin contre la NPI, une maladie virale qui touche plusieurs espèces de poissons marins, semble efficace pour réduire les problèmes sanitaires du saumon atlantique en Norvège.

CONDUITE.

Il faut avant tout faire de la prévention hygiénique afin de limiter au maximum les traitements et les vaccinations : *densité optimale des poissons pour éviter le stress dû à la surpopulation, réduction ou élimination des stress dus aux manipulations, un programme systématique de contrôle sanitaire, désinfection des oeufs avant leur introduction dans les écloseries, sélection de reproducteurs indemnes, prophylaxie des maladies par amélioration génétique, prophylaxie des maladies par amélioration de la nutrition.*

De nombreux laboratoires mettent au point des vaccins et des protocoles adéquats.